

Les subsides

Fait inouï: pour éviter que le projet minier de Donkin ne prenne trop de retard, le gouvernement provincial a dû consentir des avances à un organisme fédéral...

Et c'est inouï au plan des relations fédérales-provinciales. Je poursuis la lecture de l'article:

... la Société de développement du Cap-Breton—en comptant qu'Ottawa remboursera lorsque le Conseil du Trésor déliera les cordons de sa bourse.

Chaque jour de retard veut dire que nous resterons plus longtemps asservis aux intérêts pétroliers étrangers, que nous continuerons de remplir les coffres déjà bondés des groupes étrangers, que nous refusons aux habitants de la Nouvelle-Écosse les emplois promis, que nous nous privons des avantages que procure l'utilisation de nos propres ressources.

La déception de constater que rien ne se fait pour développer la mine de Donkin est bien grande. Si on se mettait à l'œuvre maintenant elle permettrait, avec les deux millions de tonnes métriques de sa première tranche, de remplacer huit millions de barils de pétrole à un prix qui, en 1985, pourrait fort bien atteindre les cours actuels du marché au comptant. C'est une chance énorme pour l'industrie charbonnière.

J'ai encore un article paru dans le *Chronicle Herald* de Halifax, qui n'avait pas jusqu'ici l'habitude de se signaler de cette façon mais qui a fini par remarquer la terrible inertie du gouvernement précédent. Ce dernier s'en est remis à une étude de rentabilité depuis le 8 mars dernier, étude poursuivie par le nouveau gouvernement, au lieu de prévoir des crédits. C'est ce que j'essaie de faire comprendre au premier ministre.

C'est bien beau d'avoir une banque d'énergie si elle doit servir au financement, mais il faut tout de suite de 25 à 30 millions de dollars pour attaquer les galeries de cette mine, alors que la province donne de l'argent à la société de la Couronne pour effectuer l'enlèvement des morts-terrains et cetera. Nous ne pouvons pas attendre une année de plus et pourtant, la banque de l'énergie ne sera pas mise sur pied avant.

● (2150)

En première page du *Chronicle-Herald* un éditorial exprimait encore une fois ce sentiment de frustration. Le ministre n'ignore pas que ce journal n'a pas la réputation d'épouser les vues néo-démocrates. Le 10 novembre, la veille du jour du Souvenir, on pouvait lire:

Le projet de développement de la mine de Donkin située sur le vaste gisement carbonifère de Sydney qui contient 95 p. 100 des réserves de charbon exploitables de Nouvelle-Écosse fait actuellement les frais de cette indécision politique au sujet de l'énergie. Les deux paliers de gouvernement ont étudié à fond la rentabilité de la mine à tel point que l'ancien gouvernement provincial, convaincu que la mine serait rentable et pourrait entrer en production d'ici 1985, a construit un générateur au charbon à Langan. Le gouvernement provincial actuel qui croit également à la rentabilité de la mine de Donkin, se prépare à construire un deuxième générateur à Langan et il a commencé à préparer le terrain de la mine en espérant que le Conseil du Trésor fédéral débloquent les \$220 millions nécessaires pour entamer les travaux avant le printemps, période à laquelle le creusage des galeries doit commencer.

... Si Ottawa agit aussitôt, la mine pourra entrer en production d'ici 1985...

J'aimerais en revenir à la question de l'énergie dans son ensemble. Le ministre sera d'accord avec moi, j'en suis sûr. Si les prix souhaités par le gouvernement sont approuvés, même si nous faisons de notre mieux pour l'empêcher...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Venez nous dire ça en Alberta.

M. Hogan: J'irai le dire n'importe où. Je suppose que les Albertains ont la télévision. Êtes-vous tellement arriérés? Vous avez le niveau de vie le plus élevé au Canada. Vous avez certainement des télévisions. Si le député croit utile de prendre la parole pour faire ce genre de déclaration stupide, qu'il sache

[M. Hogan.]

que je n'ai pas peur de le dire au monde entier. Je le dis à tout le Canada. Je ne le dis pas seulement à l'Alberta. Je le dis à tout le monde. Le député d'Edmonton-Ouest peut transmettre le message.

Le président: A l'ordre. Le député doit s'adresser à la présidence.

M. Hogan: Monsieur le président, si on m'interrompt, je pense avoir le droit de répondre. Nous sommes censés respecter les règles du jeu.

M. Caccia: C'est vrai.

M. Hogan: Où en étais-je avant d'être interrompu?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Vous vous le demandez?

M. Hogan: Si le député écoute attentivement, il apprendra quelque chose. Vous parlez de la question du charbon et de la banque à laquelle on a fait allusion ici tout à l'heure. Je suis sûr que si le ministre et moi en discussions en privé, je serais d'accord avec lui. Si nous rejoignons rapidement le prix de Chicago ou le prix mondial de pétrole, ce genre de financement et de banque peut être important pour la région de l'Atlantique à cause des deux raisons que j'ai déjà citées: utiliser l'électricité de Terre-Neuve pour alimenter un réseau des Maritimes, et créer des centrales marémotrices en Nouvelle-Écosse et autour du Nouveau-Brunswick.

La première phase des travaux de Donkin, la construction des galeries, etc., doivent être annoncés dès maintenant. Dans le cas contraire, nous devons importer davantage de pétrole pendant une année de plus et le taux de chômage restera horriblement élevé au Cap Breton. La province de Nouvelle-Écosse est d'accord, tout le monde est pratiquement d'accord pour dire que nous devons commencer le plus vite possible à construire les galeries et à produire du charbon. Je ne pense pas que retarder les choses pendant un an en passant par une banque de l'énergie puisse remédier d'une manière quelconque à la situation. D'ailleurs, cela n'engendrerait pas seulement des frustrations dans la région; cela en créerait aussi dans le gouvernement provincial d'Halifax, qui est un gouvernement conservateur. Celui-ci a déjà investi de l'argent par le biais de la société de la Couronne fédérale en vue de préparer le terrain avec l'espoir—et je suppose la promesse—qu'il recevra de l'argent quand le Conseil du trésor relâchera les cordons de la bourse.

Le ministre m'a déclaré que la question serait débattue par le cabinet dans deux ou trois semaines. Je dis au ministre: Faites l'impossible pour que les 25 ou 30 millions de dollars soient débloqués dès maintenant. Si le ministre est sincère quand il affirme vouloir parvenir à l'autosuffisance énergétique et vouloir arrêter les importations de pétrole, il doit stimuler la production de charbon en Nouvelle-Écosse, comme le gouvernement provincial l'a expressément demandé. La meilleure solution consiste à commencer dans les meilleurs délais les travaux de la mine de Donkin. Il n'y a aucun désaccord entre moi et mes interlocuteurs du gouvernement d'Halifax ou les représentants du ministère provincial de l'énergie.

Il n'y a aucun désaccord entre les personnes que je connais depuis 1960, quand j'étais à l'Université Saint-François-Xavier. Je venais ici discuter charbon avec eux au moment où le gouvernement Diefenbaker devait décider s'il fermerait une, deux ou trois mines. Ils m'ont prévenu de bien veiller à ce que